**« Traité de M. Collot d'herbois » (Coll. Claude Lebet,
La Chaux-de-Fonds)**

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/ahrf/5473>

DOI : 10.4000/ahrf.5473

ISSN : 1952-403X

Éditeur :

Armand Colin, Société des études robespierristes

Édition imprimée

Date de publication : 1 juin 2003

Pagination : 177

ISSN : 0003-4436

Référence électronique

« « Traité de M. Collot d'herbois » (Coll. Claude Lebet, La Chaux-de-Fonds) », *Annales historiques de la Révolution française* [En ligne], 332 | avril-juin 2003, mis en ligne le 22 avril 2008, consulté le 24 avril 2022. URL : <http://journals.openedition.org/ahrf/5473> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ahrf.5473>

« Traité de M. Collot d'herbois »

(Coll. Claude Lebet, La Chaux-de-Fonds)

« Nous soussignés administrateurs du théâtre de la rue Feydeau, ci-devant de Monsieur, d'une part; et m. Collot d'herbois, d'autre part, sommes convenus de ce qui suit, savoir :

que nous administrateurs du dit théâtre assurerons au S. Collot d'herbois, relativement à deux comédies en deux actes et trois opéras aussi en deux actes dont les sujets nous sont connus, vingt représentations de chacun [*] des dits ouvrages dans l'espace de deux années à compter de Pâques mil sept cent quatre vingt douze, au plus tard, aux conditions exprimées dans le traité précédemment conclu entre lui et les administrateurs dont il fournira un double, celui qu'ils avaient entre les mains ayant été égaré.

Et le dit S. Collot d'herbois s'engage à livrer le premier manuscrit des dites pièces d'ici à la fin du présent mois, le premier opéra avant le quinze décembre, si cela est nécessaire, et les trois autres ouvrages avant pâques prochain, bien entendu que l'administration se chargera de la musique des opéras. Fait double et de bonne foi à Paris ce quinze novembre mil sept cent quatre vingt onze. »

Signé par COLLOT D'HERBOIS, VIOTTI ET AUTIÉ

[*] En marge, concernant les mots « de chacun », la mention : « approuvé deux mots ajoutés ». L'ajout est de toute évidence demandé par Collot d'Herbois afin que le texte ne prête point à une interprétation qui lèserait ses intérêts.